

solidifiés par le ciment unificateur, savent se moquer des ouragans furibonds.

Aujourd'hui nous jouissons du calme d'une paix bénie mais qui peut nous garantir le sérénité de nos lendemains ? Nous vivons dans l'empire le plus remarquable de l'histoire de l'humanité ; cependant à certaines secousses politiques on s'aperçoit que le lion britannique commence à sentir les prodromes de la maladie de l'excès de grandeur. Les idées modernes sauveront-elles les empires nouveaux de ce mal dont ont péri tous les anciens ? Il faut le désirer mais nous devons nous tenir prêts à toutes les éventualités et nous qui vivons en seigneurs dans le plus grand des pouvoirs de l'univers craignons d'être asservis par un pouvoir moins puissant et surtout moins généreux.

Lorsque les possessions des anciens grands conquérants furent devenues trop vastes elles se démembrèrent et les groupements nationaux les plus forts formèrent des pays autonomes en détruisant les plus faibles car les empires sont comme ces nébuleuses du chaos primitif qui allaient en grossissant leurs masses des corps venus dans le champ de leur attraction jusqu'au moment où leur vitesse de rotation devenue trop rapide pour l'énormité de leurs sphères les faisait éclater en mille fragments dont les plus volumineux, englobant les moins lourds, constituaient chacun un monde nouveau.